

Marie Moret à Auguste Fabre, 22 mai 1880

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (2)

Collation3 p. (52r, 53v, 54r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 22 mai 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44326>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 mai 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination Nîmes (Gard)

Description

Résumé Marie Moret remercie Fabre pour l'envoi de son portrait photographique. Elle presse Fabre de leur indiquer quand il apportera son concours au Familistère. Elle l'informe qu'elle envoie à madame Philip les photographies demandées. Elle envoie à Fabre un article de presse consacré au Familistère paru dans *La France* de Louis Simonin qui est venu au Familistère avec une dame australienne. Lui demande s'il est content des articles de Pascaly et l'informe du décès de sa nièce.

Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Familistère](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie Marguerite \(1877-1880\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Huybers Fraser, Jessy \(1848-1897\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Philip \[madame\]](#)
- [Simonin, Louis](#)

Œuvres citées Simonin (Louis), « Le capital et le travail », *La France : politique, scientifique et littéraire*, 18 mai 1880. [En ligne :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47447393/f1>, consulté le 25 août 2022].

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

juin 29 mai 1890

chez Monsieur Gobet,

J'ai reçu votre photo -
 j'aurais une assez grande
 gue de l'assassin de votre
 long silence, d'autant
 immédiatement transférée
 sans une seconde réflexion
 permanant et établissant
 sur votre bonne personne
 de nous donner l'original
 le 28 ce mois.

Tous avez trop moyen
 de faire faire les besoins
 de l'œuvre du Familistère

pour ne pas comprendre
 pourquoi il n'importe à
 M. Gobet d'être fixé non-
 seulement sur les causes
 qu'il peut trouver, mais
 aussi sur l'époque où
 ces causes lui seront
 données.

Le seul autre point nous
 présente d'une façon générale
 dans le règlement de nos
 affaires, mais démontre aussi
 sûrement que possible
 suivre quand nous devons
 à nous, je n'ai pas le
 d'autre moyen de vous
 rappeler à votre convenance

que celui qui a si bien
réussi.

Maintenant donc laissez-moi vous prier très-fermement, dans le cas où des circonstances nous obligeraient à différer notre départ, de nous en prévenir; car nous visiterons cette fois avec l'assurance de nous passer ici dans huit jours.

— J'envoie par ce même courrier à M. de Philip les photographies demandées et un petit mot.

— Je vous envoie, cher

Monseigneur, le journal "La France" qui contient le premier - Paris un article sur le "Théâtre militaire". Vous le lirez, je pense, avec plaisir et quand vous voudrez, que'il est de M. Simonin, ex-Doyze, vous avez mangiez l'occasion de voir lui ce M. avec une dame austro-biennne, cela vous visitera à venir faire visite, afin de ne pas manquer d'autres bonnes personnes.

— Le "Léopard" vous monte des articles de M. P. Rosaly,

Are you content of him?

Il m'a pris notre photographie pour quelques heures. Envoyez-lui au vite une, car je ne veux pas lui abandonner la mienne sans nouvelle fais.

Excusez, cher Monsieur, les meilleures amitiés de M. Gadin, celles de M. Pascaly et celles de ma sœur Thélas, la pauvre mère vient de perdre sa petite Marguerite ce matin à 3 h. Pauv-

supporter ces coups cruel, il est fortifiant de se dire que les êtres sympathiques les uns aux autres se réunissent partout dans la mè, comme ils le font en ce monde.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mon dévouement et de ma profonde amitié

Marie Moret